

Article

« *Stop the madness* »

[s.a.]

Inter : *art actuel*, n° 38, 1988, p. 24-25.

Pour citer cet article, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/46967ac>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca



STOP THE



Photos : Real CAPUANO

MADNESS



Le sculpteur Armand VAILLANCOURT s'est rendu à San Francisco le week end du 14 novembre dernier pour donner un appui inconditionnel à Paul « Bono » HEWSON, leader du populaire groupe rock U2.

Rappelons que lors d'un concert surprise que U2 donna, le 11 novembre, au bénéfice des « yuppies » écrasés par le krach du 19 octobre, au Justin Herman Plaza de l'Embarcadero Center où se trouve la sculpture de VAILLANCOURT, devenu un point de repère important de San Francisco, Bono couronna son spectacle en grimpant sur la sculpture pour y inscrire à la peinture « Stop the Traffic — Rock and Roll ».

La performance a choqué la mairesse de San Francisco, Mme Dianne FEINSTEIN, qui se bat depuis plusieurs années pour que les jeunes n'écrivent plus de graffiti sur les murs et monuments de la municipalité.

Armand VAILLANCOURT s'est rendu en Californie pour assister au premier des deux concerts de U2 au Oakland Alameda County Coliseum Arena. Il a alors déclaré, parlant de Bono : « Je dois lui serrer la

main, les gens s'énervent pour si peu. Les graffiti sont un mal nécessaire. Les jeunes n'ont pas accès aux pages des journaux comme les politiciens le peuvent ».

Pendant le spectacle de U2 auquel assistaient environ 60 000 fans, VAILLANCOURT monta sur scène pour inscrire avec Bono à la peinture sur le mur arrière de 60 pieds, « Stop the madness » (arrêtez les folies).

VAILLANCOURT n'est pas étranger aux graffiti. Lors de l'inauguration de la fontaine qui porte son nom, en 1971, des policiers avaient tenté de l'interpeller pour l'empêcher d'inscrire sur son œuvre « Québec Libre ». Mais VAILLANCOURT avait plongé dans l'eau de la fontaine et continué son travail.

La municipalité de San Francisco a porté plainte contre Bono mais elle retira celle-ci une semaine plus tard.